



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



### Atelier n° 68 : Inverser en milieu rural et zone grise

**Anne-Marie MASSON, Philippe MASSON et Maryline RENSING**

#### ATELIER PARTICIPATIF

La pratique de la classe inversée en milieu rural n'est pas impossible, ni même extraordinaire. Cependant elle demande des adaptations particulières à un contexte et un public différent du milieu urbain. L'atelier proposera une réflexion sur ce thème grâce à l'expérience de deux professeurs enseignant sur le même territoire mais dans deux niveaux différents : le primaire et le secondaire, ainsi qu'une analyse scientifique par un maître de conférences en sciences de l'éducation. Le thème de notre atelier est « Inverser en milieu rural et zone grise ». Notre objectif est de faire réfléchir les participants aux problèmes et enjeux de la pratique de la classe inversée dans une zone mal connectée au réseau internet. Ces zones grises caractérisées par une connexion imparfaite à un réseau internet, oscillant entre zone blanche et zone connectée, imposent une pratique renouvelée de la classe inversée où la créativité de l'enseignant est sans cesse sollicitée pour faire face à la situation-problème inattendue. Il s'agira de réfléchir aux obstacles quotidiens, à la fois techniques mais aussi humains et culturels, aux enjeux des relations avec les collectivités mais encore aux effets sur l'ambition scolaire des élèves des zones rurales. La pédagogie inversée remplit alors des missions éducatives plus larges, débordant du champ de la classe.

#### *Enseigner en ruralité et en zone grise*

Professeure d'Histoire-Géographie en collège et professeure des écoles en classe unique de zone rurale en Normandie, et praticiennes de la classe inversée depuis plusieurs années, nous avons été confrontées à un ensemble de problématiques liées à notre environnement professionnel. Le premier établissement d'exercice est un collège d'environ 550 élèves situé dans une commune de 3000 habitants. Le second établissement est une école élémentaire située dans un village de 600 habitants, en classe unique (CM1-CM2). La classe est plutôt bien dotée : chaque élève dispose d'une tablette et d'un ordinateur pour deux. Le public de ces deux établissements n'est pas particulièrement difficile, cependant il demeure hétérogène et inclut une proportion grandissante d'élèves en situation de handicap. Très rapidement il a fallu faire face à des problématiques assez typiques des zones rurales, mais pas seulement : mauvaise connexion, difficulté d'équipement des établissements et des familles, absence de culture informatique, réticence à l'usage... Devant ces problématiques et les enjeux qui les sous-tendent, une remise en question de nos pratiques a été nécessaire. Cette réflexion déborde largement le cadre de la classe puisqu'elle implique les familles, la direction de l'établissement et les collectivités. Inverser, c'est changer sa pratique mais aussi celle de nos élèves, de leur famille et donc faire entrer dans une nouvelle manière de concevoir le parcours scolaire.

#### *Un atelier pour comprendre*

L'objectif de notre atelier est de faire réfléchir et réagir aux obstacles et aux enjeux que pose l'inversion dans un contexte rural et/ou de zone grise. Les participants répartis en groupes sont confrontés à plusieurs plans de travail en classe inversée, à l'échelle d'une séance. Face à ces plans, la consigne est la suivante : « De quoi avez-vous besoin pour réaliser la séance proposée ? ».



3<sup>ème</sup> édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes 



L'ensemble des besoins est illustré sous la forme de cartes. Chaque groupe sélectionne ses indispensables (matériel, immatériel) pour mettre en œuvre son enseignement. Ainsi les groupes peuvent-ils réfléchir sur plusieurs problématiques : les obstacles techniques, les obstacles humains et culturels, les effets possibles sur le parcours et l'ambition scolaire. Après un temps de réflexion et d'échanges, la mise en commun permet de mettre en évidence des écueils, des problèmes et des freins que des enseignants en zone rurale ou grise rencontrent ou même s'imposent. Cette réflexion amène la réalisation d'une synthèse, sous la forme de carte mentale. Elle est complétée par des pistes de réflexion, de lecture, des points de vue scientifiques sur la question grâce aux interventions de Philippe Masson. Les participants pourront repartir avec une vision plus systémique des enjeux de leur pratique et avec des pistes de solution à leurs problèmes ou inquiétudes.

*Notre regard sur les classes inversées : inverser en classe !*

Les atouts de la pédagogie inversée sur les élèves, qu'ils soient de zone rurale ou non, restent les mêmes : développement de compétences, plus grand investissement, accroissement de l'autonomie, entraide.

Cependant les effets pour l'enseignant sont plus importants qu'ils n'y paraissent au premier abord. D'une part, en zone rurale les classes uniques sont fréquentes. A cela s'ajoute l'hétérogénéité des niveaux. Inverser permet à l'enseignant de mettre en place des outils de diagnostic, de mieux connaître les compétences de chaque élève et donc de lever les blocages. D'autre part, la différenciation est plus facile à mettre en œuvre et permet une évaluation au fil de l'eau. La relation enseignant-élève change. La posture de l'enseignant est celle d'un référent et d'un accompagnant. Les conséquences sont aussi mesurables auprès des familles, qui, une fois les doutes levés sur la pédagogie, s'investissent aussi dans la relation à l'école. Le regard change car il y a partagé autour de l'élève dans le but de sa réussite, en fonction de ses moyens et de son rythme. Cet aspect est d'autant plus important en primaire rural car l'enseignant est souvent seul dans l'établissement.

Toutefois, ces bienfaits sont le fruit d'un changement de posture de l'enseignant mais aussi de son investissement. En zone rurale et grise, la solution la plus souvent adoptée est d'inverser en classe et non plus d'externaliser une partie du cours. Face à la fracture numérique qui n'est pas un mythe mais une réalité, il faut agir sur certains leviers à notre disposition. Cela concerne d'abord la dotation matérielle. L'enseignant peut s'engager dans des projets avec le soutien de la mairie à l'école primaire ; le référent TICE et la commission TICE dans le second degré sont à la manœuvre pour engager une politique numérique active. L'appel à des dons de matériel auprès des entreprises locales est une autre piste à envisager, souvent avec succès. Ensuite, faire face aux carences matérielles et aux défauts du réseau est facilement envisageable grâce à une optimisation de l'espace, de l'utilisation du matériel numérique en classe. Il faut repenser le travail en groupe et l'organisation de l'espace pour permettre aux élèves de regarder, d'écouter et de produire grâce à des outils simples et qui ne demandent pas ou peu de connexion, ni même de connaissances particulières. Inverser dans ces conditions demande aussi une réflexion sur son environnement afin de s'adapter au mieux aux contraintes rencontrées. S'engager dans la politique de son établissement, intégrer la demande et les inquiétudes des familles sont aussi des moyens de faire progresser les élèves.



3ème édition du CLIC

## Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



En conclusion, si la pratique de classe inversée en milieu rural permet comme ailleurs de développer de multiples compétences chez les élèves, elle enrichit aussi la pratique pédagogique et permet à l'enseignant de s'épanouir également dans son rôle d'accompagnant. Il est plus qu'un passeur de savoir, il remplit désormais de nombreuses missions éducatives à travers cette pédagogie. Inverser devient un moyen de renforcer les politiques d'établissement et d'obtenir de réels résultats de nos politiques éducatives.

### *Bibliographie*

- Charlot B. (1996). Du rapport au Savoir : Eléments pour une théorie, Education poche
- Giordan. A. (1987) Les origines du savoir, des conceptions des apprenants aux concepts scientifiques. Paris, Delachaux et Niestlé.

### *Biographies*

Maryline RENSING : Professeure des écoles en cycle 3 depuis plus de vingt ans, école élémentaire publique de Brémontier-Merval (Académie de Rouen). Venue de la formation professionnelle, au même poste depuis dix-sept ans, Maryline a fait évoluer sa pratique pédagogique progressivement pour arriver à celle qu'elle met en œuvre aujourd'hui. A travers sa pratique elle s'attache à répondre aux enjeux de différenciations et aux attentes d'un groupe forcément hétérogène.

Anne-Marie MASSON : Professeure d'Histoire-Géographie depuis 18 ans, depuis 4 ans au collège Saint Exupéry à Forges-les-Eaux (Académie de Rouen) et précédemment au lycée pendant 14 ans (Académie de Lille). Certifiée en DNL Anglais, elle a aussi une expérience en section européenne et est formatrice académique depuis 2017.

En classe inversée et membre d'Inversons la classe ! depuis 2015.

Philippe MASSON : Maître de Conférences à l'université de Lille. Philippe est habilité à diriger des recherches en Sciences de l'éducation et membre de l'Equipe d'Accueil 7369 – URePSSS (Unité de Recherche Pluridisciplinaire Sport Santé Société). Il est actuellement "Main Convenor" (coordinateur principal) du Réseau 15 de l'EERA (European Educational Research Association), des « Research Partnerships in Education » (partenariats de recherche en éducation) depuis 2008 et membre International Study Association on Teachers and Teaching, <https://www.isatt.net> Il intervient également dans les Instituts de Formation aux Soins Infirmiers (IFSI). Il a été professeur d'éducation physique et sportive pendant 13 années avant d'intégrer l'université de Lille 3 puis Lille 2.